



# MUSIQUE ET ARTS À L'ARMÉE DU SALUT SUISSE

Mandat et orientation de « Music & Creative Arts »

Lieu et date : Berne, en mars 2019

Auteur : Markus Frei

Contact : [markus\\_frei@armeedusalut.ch](mailto:markus_frei@armeedusalut.ch)



Music & Creative Arts



## TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>Remarques préliminaires</b> .....	<b>3</b>
1.1	Point de départ .....	3
1.2	Appellation .....	3
<b>2</b>	<b>Mandat</b> .....	<b>3</b>
<b>3</b>	<b>Vision</b> .....	<b>3</b>
3.1	Évangélisation .....	3
3.2	« Spiritual Life » .....	4
3.3	Résumé de la « Vision » .....	5
<b>4</b>	<b>FAQ</b> .....	<b>5</b>
4.1	Vous êtes bien le Secrétariat de musique ? .....	5
4.2	Que faites-vous, en fait ? .....	5
4.3	Nous ne percevons rien de vous. ....	6
4.4	Avez-vous perdu l'intérêt pour les brass bands ? .....	6
4.5	Pourquoi l'Armée du Salut ne publie-t-elle plus de chants ? .....	6
4.6	Sans initiative de la base, rien ne se passe. ....	6
4.7	Que faites-vous pour encourager la relève ? .....	7
4.8	Que faites-vous pour la formation des responsables ? .....	7
4.9	Comment conserver notre qualité musicale ? .....	7
<b>5</b>	<b>À mon sujet</b> .....	<b>7</b>



## 1 Remarques préliminaires

### 1.1 Point de départ

Je dirige « Music & Gospel Arts » depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019. Ma tâche est de réorienter le secteur et de renforcer son profil (que faisons-nous, que ne faisons-nous pas et pourquoi ?). Dans ce document, je formule ma vision tout à fait personnelle, sans prétendre à l'exhaustivité ni validité sans limite. C'est bien plus une tentative de mettre sur papier ce qui me préoccupe, ce qui fait battre mon cœur.

### 1.2 Appellation

Suite à cette réorientation, le secteur portera un nouveau nom. La dénomination « Gospel Arts » prête à confusion et doit souvent être expliquée. Au niveau international également, l'expression plus fonctionnelle « Music & Creative Arts » s'est entre temps établie en de nombreux endroits. C'est pourquoi, nous utiliserons désormais la même appellation, en commençant par ce document.

## 2 Mandat

Jusqu'à ce jour, « Music & Creative Arts » avait essentiellement une fonction de soutien. Le mandat actuel était formulé comme suit : « soutien et encouragement des musiciens et des artistes au sein de l'Armée du Salut ». Au cours des mois écoulés, j'étais de moins en moins certain que ces attributions suffisaient pour notre secteur, et je me suis demandé si nous ne devons pas également poursuivre une vision du point de vue du contenu. En discussion avec le major Jacques Donzé (CDEv) ainsi qu'avec le MEV, nous avons formulé le mandat suivant pour Music & Creative Arts, en nous appuyant sur la stratégie factière 2019 – 2023 :

**« Music & Creative Arts » promeut la musique et l'art au sein de l'Armée du Salut, afin de relier les personnes entre elles et avec Dieu !**

Sur la base de ce mandat, une vision concrète s'est rapidement dégagée pour moi, sur laquelle nous voulons à l'avenir appuyer notre travail sur le plan stratégique, et que je souhaite expliquer ci-après.

## 3 Vision

Pour moi, il est essentiel de considérer la musique et l'art non pas du point de vue de leur manifestation mais plutôt du point de vue de leur effet. Bien que je sois moi-même un musicien passionné, ma conception de la musique et de l'art au sein de l'Armée du Salut est pragmatique. Ce sont des outils par lesquels nous voulons agir dans des champs d'actions déterminés. La musique est ma langue personnelle, mais elle n'est pas le contenu. De ce fait, dans ma vision, il n'est question de musique et d'art que de manière indirecte. Ma vision vise bien plus à marquer ou à soutenir des manières constructives de penser dans certains domaines (état d'esprit). Pour l'essentiel, j'ai repéré deux domaines qui me motivent et sur lesquels je souhaiterais me concentrer à l'avenir.

### 3.1 Évangélisation

Lorsque nous parlons d'évangélisation, nos représentations de ce que cela est ou devrait être sont très variées. Je suis persuadé qu'une évangélisation durable fonctionne essentiellement au moyen de relations authentiques et représente en règle générale un processus de longue haleine (cf. échelle d'Engel). Le service classique de proclamation vise avant tout « seulement » la « simple » conversion elle-même et est clairement devenu bien plus difficile. À mon avis, c'est fortement lié au fait que notre société est nettement moins marquée par les valeurs chrétiennes qu'elle ne l'était il y a encore quelques décennies. Par ailleurs, beaucoup de personnes sont plutôt critiques envers les institutions ecclésiastiques ou religieuses. Voilà pourquoi une « phase d'approche » est nécessaire, durant laquelle les gens peuvent abandonner leurs préjugés et apprendre à connaître les chrétiens non pas comme une catégorie mais plutôt comme des individus et des interlocuteurs concrets. Dans ce sens, on évoque souvent le principe « belonging before believing », stipulant qu'aujourd'hui, les êtres humains ont souvent un sentiment d'appartenance plus ou moins fort à une communauté chrétienne avant de se convertir et qu'ils ne s'identifient que partiellement avec celle-ci ou qu'avec certains aspects. Il est certainement positif et nécessaire de nous habituer à ce que la



transition entre les personnes qui se situent complètement à l'extérieur de la communauté et les personnes qui y appartiennent entièrement et étroitement soit de moins en moins nette et présente différentes nuances.

C'est là que j'aimerais m'engager avec « Music & Creative Arts ». Je suis convaincu que la musique et l'art sont idéals pour entrer en contact avec notre entourage, pour partager une passion commune et pour entretenir ainsi une communion qui dure. Voici ce que je souhaite pour l'Armée du Salut :

→ **Nos groupes de musique et nos offres créatives sont ouverts vers « l'extérieur » .**

Je rêve d'une Armée du Salut « accessible », sans « murs d'église » à franchir, au sein de laquelle des personnes peuvent se rencontrer en toute simplicité et vivre en communion les unes avec les autres. Pour cela, la forme d'art ou le style musical ne joue aucun rôle. Qu'il s'agisse d'une troupe de danse, d'une fanfare, d'un groupe de louange, d'une équipe responsable de la technique ou d'un groupe actif en cuisine, je suis certain qu'il est toujours possible d'y impliquer des personnes « externes ». Dans ce sens, les formes traditionnelles comme une fanfare ou une chorale présentent un potentiel particulier vu qu'elles peuvent accueillir nettement plus de personnes que, par exemple, un groupe de pop. La forme (d'art ou de musique) ne se trouve pas au premier plan. C'est plutôt la passion de ceux qui les pratiquent et leur capacité de les partager. De même, les ambitions d'un groupe ou d'une activité, en matière de qualité, importent peu. L'essentiel est de trouver des personnes partageant les mêmes intérêts.

Cela nécessite cependant aussi la condition suivante :

→ **Nous sommes ouverts aux rencontres et, de ce fait, aux changements.**

Il est absolument indispensable que nous soyons prêts à rencontrer ces personnes d'égal à égal, sans les considérer comme « la cible de notre mission ». Une vraie participation (inclusion) signifie toujours aussi que notre interlocuteur puisse y mettre son grain de sel. C'est une condition préalable pour des relations authentiques. Par ailleurs, lorsque je m'engage dans des relations, je change toujours un peu, en direction de ces personnes. Une distinction entre « nous » (chrétiens, convertis, salu-tistes, etc.) et « eux » (personnes extérieures, non-chrétiens, perdus, etc.) me semble souvent mal placée dans ces rencontres. Cette approche me semble plus constructive : « Je suis un enfant de Dieu, je suis en route avec d'autres personnes, et je crois que Dieu agit à travers moi ». Le Poste, l'institution, le culte, le camp, mais aussi la famille, le lieu de travail, l'association, etc. servent de cadre. Je crois que pour permettre de telles rencontres, nous ne devons pas considérer nos Postes comme notre territoire, voire notre possession, où il s'agirait essentiellement de réaliser nos souhaits personnels.

Je souhaite également que nous adoptions cette ouverture envers « nos » enfants et « nos » jeunes. Il est absolument essentiel de ne pas les considérer comme l'Armée du Salut de demain. Ils sont, dès le départ, partie prenante d'un Poste, tout comme un enfant fait, dès le départ, partie d'une famille et contribue à la façonner depuis son premier souffle.

### 3.2 « Spiritual Life »

Pour décrire le deuxième domaine important à mes yeux, j'ai choisi la simple formulation de « Spiritual Life » (vie spirituelle). Cela comprend notre relation avec Dieu par rapport à nos talents et leur utilisation dans nos cultes et activités.

→ **Nous considérons nos talents (créatifs) comme un cadeau immérité de Dieu.**

Je suppose que, sur le fond, personne ne contredirait cette affirmation. Pourtant, je crois qu'à l'Armée du Salut, nous entretenons un rapport tendu et ambivalent avec les talents/les personnes talentueuses, notamment lorsque ce talent attire une certaine attention et les « feux des projecteurs ».

Sur le principe, nous trouvons très important que l'honneur soit rendu à Dieu, ce que nous exprimons notamment par notre geste salutiste typique (index pointé vers le haut). Il existe malgré tout, au sein de l'Armée du Salut (aussi sur le plan international et tout spécialement dans le domaine de la musique), des formes de culte de la personnalité et d'élitisme qui, selon mon point de vue, ont subrepticement empoisonné certains aspects de la culture salutiste et se sont manifestées plus ou moins visiblement dans une manière de penser en termes de prestige, et ce durant plusieurs décennies. Cela peut aller du fait d'avoir une certaine responsabilité au fait d'occuper une position concrète au sein d'un groupe (de musique), mais cela se manifeste aussi tout particulièrement dans le fait de se démarquer d'autres Églises ou associations. Malgré le principe ci-dessus, les individus sont *évalués* (en mettant l'accent sur la *valeur*) et *catégorisés* sur la base de leurs aptitudes et de leurs prestations.

Quel que soit notre parcours de vie, nos connaissances et nos réussites, je trouve absolument essentiel de nous considérer comme bénéficiaires d'un cadeau : tant nos aptitudes que la possibilité de les développer ont été données par Dieu, sans



aucune action de notre part. Cela ne gêne d'ailleurs rien non plus d'être conscient qu'il peut tout reprendre à n'importe quel moment.

Ce faisant, je peux naturellement me réjouir de mes talents, mais ils ne déterminent pas ma valeur. Je dois évidemment les développer, mais ils ne doivent pas se limiter à un profit personnel. Au contraire, mes talents doivent servir mon entourage et contribuer à bâtir le Royaume de Dieu.

C'est pourquoi, je me positionne clairement de manière décidée contre toute forme d'élitisme au sein de l'Armée du Salut !

→ **Nos offres et nos cultes sont variés et utilisent le potentiel à disposition.**

Il est très important pour moi que nous utilisions vraiment le potentiel dont nous disposons. Il n'y a aucune raison de prioriser ou de négliger certaines formes d'art. « N'enterrons » aucun talent ! Que ce soit comme organisation, comme Poste ou comme individu, notre responsabilité augmente proportionnellement aux talents dont nous disposons.

→ **Des formes d'expression différentes sont perçues comme un enrichissement.**

Franchement, je trouve tellement dommage de devoir livrer des combats d'arrière-garde pour ou contre tels styles de musique ou telles formes d'expression ! Ces combats sont uniquement la preuve que nous avons perdu de vue l'essentiel et révèlent notre incapacité de nous percevoir et de nous accepter avec nos différences. Je respecte vraiment l'énorme héritage musical de l'Armée du Salut. Dieu nous a régulièrement fait cadeau de musiques qui ont béni nos semblables et les ont accompagnés et fortifiés dans les meilleurs ou pires moments de leur vie. Même si certaines orientations stylistiques et formelles ont certainement dominé par le passé (brass bands, Songsters, etc.), cet héritage est toutefois, à y regarder de plus près, composé d'une palette très vaste (cf. Joy Webb, Gowans/Larsson, etc.). Bien que cela contredise la perception subjective de certains salutistes, on ne peut donc en déduire que des affirmations idiomatiques plus larges et non exhaustives (p. ex. « La fanfare caractérise l'Armée du Salut. ») et certainement pas un dogme musical (p. ex. « Les brass bands et les chorales sont les seules musiques salutistes typiques. »). Chacune de nos traditions a été nouvelle et inédite un jour et a marqué la culture de l'Armée du Salut. Considéré ainsi, la musique salutiste est simplement de la musique composée au sein de l'Armée du Salut pour rendre gloire à Dieu et construire son royaume.

### 3.3 Résumé de la « Vision »

#### Évangélisation

- **Nos groupes de musique et nos offres créatives sont ouverts vers « l'extérieur »**
- **Nous sommes ouverts aux rencontres et, de ce fait, aussi aux changements**

#### « Spiritual Life »

- **Nous considérons nos talents (créatifs) comme un cadeau immérité de Dieu**
- **Nos offres et nos cultes sont variés & utilisent le potentiel à disposition**
- **Des formes d'expression différentes sont perçues comme un enrichissement**

## 4 FAQ

### 4.1 Vous êtes bien le Secrétariat de musique ?

Non, pas au sens traditionnel du terme. En 2004, pour donner suite à la Conférence internationale Mosaic et en collaboration avec les colonels Robert et Gwyneth Redhead, le Secrétariat de musique est devenu le secteur « Music & Gospel Arts ». Cette mesure impliquait le soutien et l'encouragement de tous les styles musicaux au sein de l'Armée du Salut Suisse. Cela fait donc 15 ans que la Suisse ne dispose plus de Secrétariat de musique ni de Secrétaire de musique au sens traditionnel du terme.

### 4.2 Que faites-vous, en fait ?

Actuellement, nous disposons de 225 pourcents de poste, répartis sur quatre personnes : Markus Frei (80 %), Micael Dikantsa (80 %), Christoph Liechti (25 %), Jonas Nzola (40 %, Division Romande). Notre portefeuille comprend toute une série d'offres et de projets récurrents comme le Creative Camp, alive-teens, Brass of Praise, l'École de Musique et le projet Workshop. Ces offres sont complétées par des activités sporadiques destinées à une fin ou un public spécifique, la semaine de brass (Brassweek) ou le CD de Noël. Nous répondons régulièrement à des questions sur la littérature musicale ou les droits d'auteur.



Par ailleurs, nous avons particulièrement à cœur de soutenir des groupes, des Postes, des projets (p. ex. les comédies musicales, la production de CD ou de films, etc.) ou des événements. C'est justement dans ce domaine que nous souhaiterions progresser à l'avenir. Le projet « Musikwerkstatt » (atelier de musique) entend par exemple encourager de manière ciblée l'enseignement musical dans les Postes.

### 4.3 Nous ne percevons rien de vous....

Nous avons nous aussi remarqué qu'il est toujours plus difficile d'être véritablement perçu à la base. Même si nous avons toujours essayé de capter les impulsions et de créer des offres correspondantes, l'utilité est souvent inférieure aux attentes/espérances. Nous nous sommes de ce fait fixé l'objectif de rechercher davantage le contact personnel, d'une part, avec les officiers de Poste et les responsables de site et, d'autre part, avec les responsables de groupes. Par ailleurs, nous réfléchissons comment améliorer l'accès d'un plus large public aux projets et idées inspirants qui se présentent (p. ex. via les médias sociaux).

### 4.4 Avez-vous perdu l'intérêt pour les brass bands ?

Non, certainement pas ! Les brass bands ont une longue tradition et font toujours partie de l'Armée du Salut. Nous avons beaucoup de personnes formées et disposons d'un catalogue de littérature exceptionnel, qui est constamment élargi. Il n'y a certainement aucun domaine qui possède une si bonne base sur laquelle s'appuyer. Par-dessus tout, nous avons des personnes, en Suisse, qui se consacrent passionnément à ce domaine. C'est pourquoi, nous souhaitons absolument soutenir les brass bands. Deux aspects me semblent cependant essentiels :

- La perception de nombreux brass bands se fonde encore toujours sur une séparation nette entre l'interne et l'externe. Ils se conçoivent comme groupe de chrétiens (dans l'idéal, de salutistes), qui transmettent l'Évangile aux personnes (extérieures) par la musique. Cette façon de proclamer l'Évangile, fortement imprégnée par le mouvement du Réveil datant de l'époque du Fondateur, a malheureusement fortement perdu son efficacité. Malgré cela, je considère les brass bands comme l'une de nos meilleures possibilités d'entrer aujourd'hui encore en contact avec nos semblables pour leur faire connaître Dieu. Cela nécessite cependant une modification de notre manière de penser. Chers amis du brass, je vous adresse cet appel de tout mon cœur : ouvrez vos groupes ! Invitez des musiciens de votre entourage proche ou lointain à participer à vos activités (p. ex. au moyen de petites annonces). Nouez des relations et partagez votre passion avec des personnes qui ne connaissent pas encore Dieu (cf. 3.1) !
- Au cours des 20 dernières années, la diversification au sein de l'Armée du Salut a exigé d'élargir la perspective et de distribuer les ressources bien plus largement. Cet état de fait, à son tour, signifie que les différents domaines ont connu des offres plus sporadiquement et que davantage d'initiative personnelle a été exigée. Ceci a été naturellement perçu comme une diminution de l'attention et du soutien, surtout par les représentants des formes traditionnelles. Nous tenterons évidemment de continuer à soutenir les styles traditionnels autant que faire se peut. Leurs représentants devront néanmoins définitivement s'habituer à cette réalité : ils ne peuvent pas prétendre à l'exclusivité et leurs besoins doivent être comparés à ceux des autres domaines. Cela vaut autant pour Music & Creative Arts que pour les Postes (cf. 3.2).

### 4.5 Pourquoi l'Armée du Salut ne publie-t-elle plus de chants ?

L'édition de chants (allemand et français) se basait essentiellement sur l'arrangement de chants publiés dans le monde salu-tiste anglophone (« Musical Salvationist » ou « Sing To The Lord », diverses productions américaines, etc.). Comme, dans notre Territoire, le nombre de chorales qui interprétaient ce genre de chants était quasiment nul, nous avons cessé le travail de diffusion officiel, dont les charges étaient relativement élevées. Actuellement, des efforts sont néanmoins en cours, afin de rassembler le matériel existant (officiel et inofficiel) et de le mettre à disposition des groupes intéressés de notre Territoire. Nous n'excluons pas non plus de publier ponctuellement des chants pour une utilisation déterminée (p. ex. marmites) dans un cadre simple (cf. projet « beWEGe »).

### 4.6 Sans initiative de la base, rien ne se passe...

Cela est (en partie) correct. D'une part, notre tâche consiste en grande partie à vous soutenir sur le terrain. De ce fait, nous accueillons volontiers les initiatives de la base. Vous savez au mieux de quoi vous avez besoin. Nous ne disposons nous-mêmes que de ressources très limitées, de sorte que nous dépendons vraiment de pouvoir travailler avec des personnes passionnées et motivées de la base. D'autre part, l'expérience nous a montré qu'il nous est pratiquement impossible de lancer quelque chose si les Postes ne présentent pas un certain besoin fondamental dans cette direction ainsi que la disposition de



contribuer à porter le projet. Nous nous efforçons malgré tout de donner des impulsions nous-mêmes et de lancer des projets régulièrement.

#### 4.7 Que faites-vous pour encourager la relève ?

Pour ce qui est de l'encouragement de la relève, la réalité de notre organisation se reflète dans chacun de ses organes ou chacune de ces branches. Le nombre de membres va en diminuant ! Les groupements traditionnels, en particulier les brass bands, ressentent cette évolution le plus fortement, étant donné que les enfants et jeunes, toujours moins nombreux, se répartissent entre toujours plus de domaines et activités (sans parler des offres concurrentes, en dehors de l'Armée du Salut). Avant que nous parlions d'encourager la relève dans certains domaines, nous devons, en tant qu'Armée du Salut, relever le défi d'offrir une patrie solide à nos enfants et à nos jeunes, dans nos Postes. À cet effet, différentes offres peuvent à nouveau servir d'outil, mais en fin de compte, il s'agit ici aussi de relations (cf. 3.1). Dans ce sens, il est absolument évident que la promotion de la relève au sens global doit absolument se passer sur place, dans les Postes ! « Music & Creative Arts » ne peut ici que soutenir (cours, formations, réseau) et compléter (camps, événements).

#### 4.8 Que faites-vous pour la formation des responsables ?

Il est difficile d'estimer la part de formation nécessaire au sein d'une organisation et celle possible/indispensable depuis l'extérieur. Mon avis : tout ce qui est nécessaire en tant que formation individuelle purement artisanale peut, en règle générale, être obtenu sans problème en dehors de l'Armée du Salut, surtout que la plupart des domaines professionnels proposent d'énormes ressources en ligne. De plus, différents instituts de formation valables existent (p. ex. One Heart Worship Academy à Zurich), de telle sorte qu'il ne fait aucun sens de développer des offres de formation similaires au sein de l'Armée du Salut. Pour toutes ces raisons, nous ne prévoyons aucune offre de formation complète pour les responsables. L'encouragement et le soutien de ces derniers nous tient malgré tout à cœur. Nous accompagnons volontiers les responsables dans leurs projets et nous tenons à leur disposition pour des coachings, de préférence dans le cadre de situations et de défis concrets. En cas de besoin, n'hésitez pas à nous contacter. Sur demande, nous proposons aussi volontiers des modules de formation sur place ou recommandons un spécialiste. Dites-nous ce dont vous avez besoin.

#### 4.9 Comment conserver notre qualité musicale ?

La qualité a, pour moi, des niveaux tout à fait différents, et l'excellence musicale ou artistique n'en est qu'un. Il se peut tout à fait que certaines situations exigent et justifient un niveau musical et artistique déterminé. En temps normal, des critères de qualité relative sont bien plus importants, en fonction des possibilités de chaque participant (cf. 3.2). Pour moi, la qualité au sein de l'Armée du Salut signifie faire de son mieux et viser le meilleur résultat en fonction des aptitudes individuelles. Ces critères n'exigent pas la même prestation de chacun, mais ils exigent de chacun le même engagement. Dans cette perspective, nous sommes qualitativement la meilleure Armée du Salut que nous puissions être. À l'autre extrémité, je rencontre souvent une tendance à se contenter du minimum. Des phrases comme « Cela suffit pour ... » ou « Nous faisons ça de façon toute simple, surtout ne pas faire quelque chose de compliqué... » sont symptomatiques d'une attitude fondamentale minimaliste, voire paresseuse, qui recule devant le moindre effort et le moindre engagement, alors qu'il serait tout à fait possible de dépasser le niveau du « Cela fonctionnera d'une façon ou d'une autre... ». Cette attitude est dépourvue de toute passion. Dans le meilleur des cas, elle n'est « simplement » pas inspirante ; dans le pire des cas, elle est carrément démotivante, voire frustrante sur le long terme. J'irai même jusqu'à affirmer que cette attitude manque de respect envers le public, envers soi-même et ses propres talents et envers Dieu. Les mêmes réflexions valent en particulier pour les personnes particulièrement douées qui, sous prétexte que leurs performances sont généralement meilleures, pensent qu'elles peuvent renoncer à tout effort ou exercice. Je suis bien sûr conscient de ce que « donner le meilleur de soi-même » donne lieu à une certaine marge d'interprétation. De ce fait, je résumerais ainsi : lorsque tu fais quelque chose, fais-le avec passion et prépare-toi à faire plus que le strict nécessaire.

## 5 À mon sujet

Je suis né le 21 juillet 1970 dans une famille d'officiers de l'Armée du Salut et suis l'aîné de trois garçons. L'Armée du Salut, le Poste et donc aussi la fanfare de l'Armée du Salut ont dès le début fait partie de ma vie. Vers l'âge de 8 ans, j'ai commencé à jouer du cuivre. À 10 ans, j'y ai rajouté le piano. La même année, j'ai pour la première fois consciemment décidé de vivre avec Jésus. Par le biais de mon premier groupe de musique pop, vers 15 ans, je suis entré en contact avec mes premiers syn-



thétiseurs, qui m'ont tellement fasciné qu'ils ont façonné la poursuite de mon parcours musical. Durant le gymnase, je jouais du piano dans le big band de l'école. Comme le piano et autres claviers prenaient une place toujours plus importante, de même que mon intérêt pour la musique pop et pour le jazz, j'ai arrêté de jouer du cuivre à l'âge de 18 ans. Progressivement, il est devenu évident que je ferais de la musique mon métier. Après ma maturité et le service militaire, j'ai obtenu une place de stage au Secrétariat de musique, aux côtés de Michel Sterckx. Cet engagement prévu pour une année s'est transformé en poste à temps partiel, avec un accent mis sur la musique contemporaine. Au milieu des années 90, j'étais toujours plus actif sur la scène musicale, tant chrétienne que séculière. La mort de mon frère cadet en 1995 fut un choc énorme pour ma famille et moi-même, une véritable épreuve pour ma foi. Je n'ai pu la surmonter que grâce à la bonté et à l'amour de Dieu. En été de la même année, j'ai contribué au camp de chant qui est devenu l'actuel camp « alive ». De 1998 à 2003, j'ai étudié le piano (diplôme d'enseignant) à la Swiss Jazz School (aujourd'hui Haute école des arts de Berne) avec spécialisation en composition et en arrangement. En 2011, j'ai épousé ma chère femme Xenia.

La transformation du Secrétariat de musique en « Music & Creative Arts » a fait évoluer les tâches, passant des priorités stylistiques à la gestion de projets. Depuis le début de l'année 2019, je suis désormais le responsable du secteur. À côté de mon activité pour l'Armée du Salut, il reste important pour moi de garder un pied dans la scène musicale, chrétienne et surtout séculière, cela essentiellement afin de réduire le danger de « vision tubulaire ». Les personnes intéressées trouveront des informations sur mes engagements à cette adresse : [www.markusfrei.net](http://www.markusfrei.net).

Mon épouse et moi habitons à Thoune et sommes membres du Poste de Berne.